

yeux pleins de larmes, lui demanda d'empêcher sa chère Zia Gina de partir, toute la fermeté de Stella l'abandonna un instant et elle éclata en sanglots.

Oh! alors je sentis à mon tour quelle distance séparait les sacrifices pour ainsi dire extérieurs des vrais déchirements qui atteignent le cœur! Le grand amour qui adoucit toutes les peines de ce monde n'affranchit d'aucune d'entre elles. On pourrait même dire le contraire, puisqu'il agrandit la sphère de la tendresse et de la pitié: il fait seulement comprendre la douleur, et il lui donne son sens véritable.

Je ne pus donc regarder en ce moment Stella telle qu'elle était là devant moi, sans être saisie d'une tristesse que la pensée de notre séparation ne m'avait jamais causée jusque-là. Ses larmes, qu'elle savait d'ordinaire si bien réprimer, continuaient à couler, tandis qu'elle berçait son enfant en silence. Et elle demeura ainsi sans parler et même sans me répondre, jusqu'à ce que la petite Angiolina, après avoir aussi pleuré longtemps tout bas, se fût endormie d'un sommeil lourd et profond, dans les bras de sa mère.

C'était la première fois de sa vie que Stella me semblait manquer de courage. Le mien chancelait à cette vue, et cette heure — la dernière que nous devions passer ensemble sur cette terrasse, remplie de doux souvenirs, et que les petits pas d'Angiolina avaient tant de fois parcourue! — cette heure fut triste au delà de toute expression, et en apparence, de toute raison. Le ciel de l'âme, comme celui de l'Italie, se couvre ainsi parfois de ces nuages qui troublent et affligent d'autant plus que la lumière qu'ils obscurcissent est habituellement plus éclatante et plus sereine! Ni Stella, ni moi cependant n'étions disposés à croire aux pressentiments. Notre tristesse est d'ailleurs trop motivée pour qu'elle pût nous surprendre. Néanmoins quelque chose de plus sombre que l'heure présente pesait sur nous, et le lendemain jetait déjà son ombre sur cette dernière soirée!

Le soleil déclinait: Stella sortit subitement de sa rêverie pour réveiller Angiolina: l'heure était venue de partir avec elle: mais les yeux de l'enfant, si vifs d'ordinaire, étaient appesantis. Elles les ouvrit à peine, lorsque je m'approchai pour l'embrasser: sa petite bouche fit un léger mouvement pour me rendre mon baiser, mais elle se rendormit sur-le-champ, et sa mère, un peu alarmée de cette langueur inaccoutumée, se hâta de l'envelopper d'un châle, et l'emporta ainsi en la garantissant le mieux possible de l'air du soir.

Le lendemain, de douloureuse mémoire, se leva pourtant pour moi, brillant et radieux, car, à mon réveil, une lettre de Lorenzo me fut remise. Une lettre qui mettait fin à toutes mes perplexités, et qui justifiait au delà de toutes mes espérances la confiance avec laquelle je l'avais attendue!

«Ginevra, tu l'emportes, j'ose enfin te demander pardon, car tes lettres m'ont rendu l'espoir de pouvoir un jour le mériter. Je ne crains donc plus de te revoir. Viens! je t'appelle et je t'attends.

(LORENZO.)

Ces dernières lignes m'apportaient la meilleure promesse de bonheur que j'eusse jamais reçue de ma vie, et je les baisai avec émotion. J'aurais voulu pouvoir partir à l'heure même, et l'on ne s'étonnera pas si je regardais maintenant sans regret la somptueuse demeure que j'allais quitter pour toujours, et même le spectacle enchanteur dont mes yeux ne s'étaient jamais lassés! Ce n'était point en effet ces objets extérieurs qui m'avaient donné la joie profonde et stable de mon âme. Ce n'était point à eux non plus que je devais ce bonheur rêvé pour ma vie, dont je croyais apercevoir en ce moment les premières lueurs. Aussi mon seul souci était-il de ne pouvoir partir assez vite. Tous mes préparatifs étaient faits, et j'aurais pu me mettre en route à l'instant. Mais trois grands jours encore me séparaient de celui où partait pour Marseille le premier bateau sur lequel je pouvais m'embarquer, trois jours qui me semblaient un long délai! J'étais loin de prévoir, hélas! combien j'en trouverais la durée à la fois douloureuse et rapide!

Stella, depuis ces dernières semaines, passait la journée avec moi. Je l'attendais en ce moment pour lui communiquer ma joie. Mais l'heure à laquelle elle venait d'ordinaire s'écouler: elle ne parut point; je fus surprise de ce retard, et, au lieu de l'attendre davantage, je m'acheminai à pied vers sa maison, située à peu de distance de la mienne. La soirée précédente ne m'avait laissé aucune inquiétude, et la tristesse de la veille était effacée, chez moi, par la joie du matin.

J'arrivai, je trouvai la porte ouverte. Aucun serviteur n'était là pour m'annon-

cer. Un silence inusité régnait partout. Je traversai une galerie, un grand salon, un cabinet, sans rencontrer personne. J'arrivai enfin à la chambre de Stella, où le petit lit d'Angiolina était placé à côté de celui de sa mère. J'entrai!... oh! comment dépeindre le spectacle qui s'offrit à ma vue! Comment dire ce que la surprise, la pitié, la tendresse et la douleur me firent éprouver à la fois!

Ma chère et malheureuse Stella était assise au milieu de la chambre, et elle tenait son enfant sur ses genoux, son enfant, pâle, inanimée, en apparence sans vie!...

Elle ne pleurait pas, elle ne parlait pas. Elle leva un instant vers moi ses yeux démesurément grands, et elle me regarda. Quel regard, mon Dieu! Il exprimait cette douleur que les mères seules peuvent connaître, et au delà de laquelle il n'y a rien ici-bas!... Je tombai à genoux près d'elle. Angiolina respirait encore. Mais elle était expirante. Elle ouvrit un moment ses beaux yeux. Un éclair de connaissance traversa son regard... il passa de sa mère à moi, et de moi à sa mère, puis il se voila. Un tressaillement convulsif agita ses membres, et ce fut fini. L'ange était au ciel, la mère avait perdu sur terre son unique enfant!

Les plus longues années n'effacent point le souvenir d'une heure semblable, et le temps, qui parvient à adoucir toutes les douleurs, n'apporte jamais la faculté de parler de celle-ci: les mères qui ont été frappées par ce glaive ne le peuvent, les autres ne l'osent. La femme qui n'a pas d'enfant, en présence de celle qui vient de perdre le sien, ne peut que s'incliner avec respect et en silence, comme devant la majesté souveraine de la douleur!

Je ne dirai rien non plus des heures qui avaient précédé celle-là, si ce n'est que l'accablement de la veille au soir, présageait, chez l'enfant, le mal qui s'était déclaré, violent et soudain, au milieu de la nuit. Après s'être apaisé vers le jour, il avait recommencé une heure plus tard, pour aller en croissant et ne plus se ralentir jusqu'à la fin!...

Pour moi, qui avais donné à Angiolina toute cette place demeurée vide dans ma vie, l'excès de ma douleur servit à me faire mesurer celle du cœur plus déchiré que le mien, et à qui la mort venait de tout ravir en un coup. Je songai, en frémissant, que cette douleur surpassait la mienne, et je n'osai point penser à moi-même en présence d'une catastrophe qui jetait dans l'ombre toutes les souffrances que j'avais connues jusqu'à ce jour. Quel remède aux maux exagérés ou imaginaires de la vie, qu'une semblable apparition sur la route de la réalité la plus terrible du malheur!

Mais ce départ préparé depuis si longtemps, cette réunion appelée par tant de vœux, obtenus par tant d'efforts, de quel prix fallait-il les payer aujourd'hui!

Quitter Stella dans sa douleur, c'était là une épreuve que je n'avais pas prévue et à laquelle le plus impérieux devoir pouvait seul me faire consentir. Il le fallait pourtant; mais ce ne fut pas du moins sans avoir réussi à satisfaire le seul vœu de son cœur brisé: «...Se séparer du monde pour quelques mois, vivre seule, libre de se livrer exclusivement au cher et céleste souvenir de sa joie perdue...»

Stella n'avait pas proféré de plaintes. Sa douleur était muette. Mais elle avait formulé ce désir. Il fut exaucé. Livia obtint pour elle une retraite dans la partie non cloîtrée de son couvent. Ce fut là que je la quittai, la laissant à l'ombre de ce doux sanctuaire, près du cœur le plus tendre et le plus fort sur lequel le sien pût s'appuyer, en présence de cette splendeur et calme nature, et sous le voile brillant de ce beau ciel, au-delà duquel elle croyait pouvoir suivre encore son trésor disparu, et elle se sentait assurée de le retrouver un jour!

XLIII

J'éprouvai une solennelle émotion lorsque, après avoir pris congé de mon frère et de tous les amis qui m'avaient accompagnée à bord, je me trouvais enfin sur le pont du bâtiment, seule avec Ottavia, regardant fuir les montagnes, les collines, les villas, et disparaître enfin toutes les rives riantes et fleuries du golfe de Naples. Deux ans à peine s'étaient écoulés depuis le jour où, pour la première fois, ce spectacle avait frappé mes yeux. Mais, pendant cette courte période, tant de sentiments avaient agité mon cœur et tant d'événements traversé ma vie, que ce temps me semblait avoir eu la durée d'une existence tout entière.

Joies et peines, espérances ardentes et amers mécomptes, souffrances aiguës, tentation périlleuse, lutte mortelle, grâce, enfin! grâce lumineuse et insigne, tout cela

s'était rapidement succédé pour moi. Et à tous ces souvenirs s'ajoutait maintenant la douleur récente qui avait marqué ces jours d'adieu d'un cachet déchirant et lugubre! La perte d'un enfant semble, il est vrai, aux indifférents, ne pouvoir frapper d'autre cœur que celui de sa mère. Le mien, cependant, saignait à grands flots, et la mort soudaine de l'angélique petite créature que j'avais tant aimée, ainsi que la séparation qui l'avait trop vite suivie, rendaient maintenant douloureuse pour moi, au-delà de toute expression, l'heure de ce départ désiré avec tant d'ardeur et au prix de sacrifices qui, jusque-là, ne m'avaient point paru dignes d'être comptés. Certes, la parole déjà citée ne s'applique pas moins aux affections de la terre qu'au sentiment divin qui les domine et les renferme tous. «On ne vit sans douleur dans aucun amour.» Cela est indubitable: plus la tendresse est exquise, plus la souffrance, qu'elle traîne à sa suite, est redoutable! Mais, en revanche, à mesure que ces blessures cruelles se multiplient, l'amour stable et suprême leur apporte un remède, en grandissant lui-même.

MME. AUGUSTUS CRAVEN.

(A continuer.)

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital. - - - - - \$6,000,000
Fonds Disponibles, au-delà de - - - - - \$1,031,000

DIRECTEURS:

JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz."
ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains."
M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada," Vice-Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec," et Président de la "St. Pierre Land Co."
J. ROSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale."

J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple."
W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada."
HORACE AYLWIN, Port Hope.
ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Péninsule."
DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants.

OFFICIERS:

Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL.
Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE."

CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE

(Marque de Commerce:—"Blood Mixture.")

LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé.

C'est un remède infailible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies.

les Plaies Ulcérées sur le Cou
les Plaies Ulcérées sur les Jambes
les Boutons Noirs sur la Figure
les Scorbut et ses suites
les Ulcères cancéreux
les maladies du Sang et de la Peau
les Enflures Glandulaires
Élimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause.

Comme mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai.

Des Millions de Témignages attestent de son efficacité.

Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisses, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MÉDECINES PATENTÉES de l'univers.

Solel Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECAIRES' HALL, LINCOLN, ANGLETERRE.

Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario: EVANS, MEROER & Co., MONTREAL

Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE, PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR. AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint: sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.

Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, les Pastilles, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Pour l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante.

Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.

Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 190, Rue St. Laurent. 6-17-52-160

Par semaine! Vente de nos populaires Chronos à l'huile. Catalogue illustré gratuit. 12 échantillons pour \$1.00; 100 pour \$6.50. W. H. HOPE. 6-29-5-120 522, Rue Craig, Montréal.

Librairie Ovide Fréchette, CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.

Chronos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Étrangers.

Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.

On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

PRINTEMPS, 1875.

Le meilleur assortiment de

POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES,

SABOTIERS.

Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçus, le meilleur choix de

Corniches et Ornaments de Rideaux.

BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc

L. J. A. SURVEYER,

6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

Chronos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chronos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3.45 une heure. Essayez une agence de Chronos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chronos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patente, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$80. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement.

Nous envoyons cette montre C. O. D. soumise à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré.

Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail Vinaigrerie en Entrepôt de Montréal 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

"L'OPINION PUBLIQUE"

Publiée tous les Jendis à Montréal, Canada, Par la Compagnie Burland-Desbarats.

ABONNEMENT: \$3.00 par année. Aux États-Unis: 3.50 Par numéro: 7 Centimes.

Envoi par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal.

ANNONCES: 10 Centimes la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés.

On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois.

Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration.

L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements.

Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance.

Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration.

Les frais de port sont payés par la Compagnie.